

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANT-ES

MANIFESTONS

SAMEDI 18 DÉCEMBRE À 17H
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - PERPIGNAN

Le 24 novembre, au large de Calais, 27 migrant-e-s, dont 4 femmes et une fillette sont morts en tentant de rejoindre la Grande-Bretagne.

Au moins 1 146 migrants sont morts en mer Méditerranée au cours du premier semestre 2021, soit deux fois plus que l'an dernier. Aux frontières de l'Europe à ses confins Est, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, Kurdes d'Irak, SyrienEs, AfghanEs et AfricanEs affluent, errent et meurent dans une zone frontière entre la Biélorussie et la Pologne, faite de forêts marécageuses et par un temps glacial.

D'un bout à l'autre de l'Europe, c'est la même réponse ignoble de tous les dirigeants de l'Europe et Macron n'est pas en reste « Haro sur les passeurs, construisons d'autres murs ! Envoyons plus de policiers et l'armée de Frontex ! » pour terroriser un peu plus ceux qui veulent fuir la guerre et la misère pour un monde meilleur.

La forteresse Europe leur claque la porte au nez et se sert de leur immense détresse comme monnaie d'échange pour leurs vulgaires manœuvres politico-militaires.



CES IGNOMINIES NE DOIVENT PAS ÊTRE FAITES EN NOTRE NOM !

Les passeurs et les mafias qui les organisent n'existent que parce que depuis des décennies les pays riches ont mis en place des politiques migratoires racistes qui ont coupé toutes les voies légales de circulation et qui sont les seuls responsables de ces crimes de masse.

Que nos sœurs et nos frères migrantes et migrants meurent sur les routes de l'exil, qu'ils soient pour la plupart contraints à une vie de misère sur les trottoirs de nos villes harcelés par la police, ou enfermés dans des centres de rétention, qu'ils soient torturés dans les camps de Libye ou entassés dans les îles grecques ou italiennes, le message de nos gouvernements est le même « nous ne voulons pas de vous ! ».

Ils entretiennent ce faisant des réflexes de peur, de repli identitaire, de xénophobie, et favorisent ainsi le développement des idéologies nationalistes et fascisantes de l'extrême droite qui dévoient les colères et divisent entre eux celles et ceux qui souffrent le plus de ces politiques. Ces murs de béton et de barbelés, ces policiers et militaires armés jusqu'aux dents qui les défendent masquent les murs de l'argent. Ce sont les profiteurs de la planète et les gouvernements à leur solde qui, par leurs politiques néolibérales et néocoloniales, sont pleinement responsables des guerres, du pillage des richesses et de la misère de la population de ces pays que tentent de fuir les réfugié.e.s.

Dans cette ambiance saturée de discours de haine nous voulons affirmer aujourd'hui dans la rue que d'où que l'on vienne, où que l'on soit né·e,

**NOTRE PAYS EXISTE :
IL S'APPELLE SOLIDARITÉ ! IL S'APPELLE HOSPITALITÉ !**

ENSEMBLE EXIGEONS

L'ouverture des frontières !
La liberté de circulation et d'installation !
L'abrogation de toutes les lois racistes !
La fermeture des centres de rétention !
L'égalité des droits pour toutes et tous !
La régularisation de tous les Sans papiers !

A l'appel du Comité de soutien aux sans-papiers 66, le collectif « Bienvenue aux migrants en Conflent », ASTI, MRAP, LDH, Mouvement de la Paix, CGT, FSU, RESF, CIMADE, WELCOME TO MIGRANTS, Solidaires, CNT, Coup de Soleil, NAWROZ EN FRANCE, Bouge Toit, FFREEE, PCF, NPA.